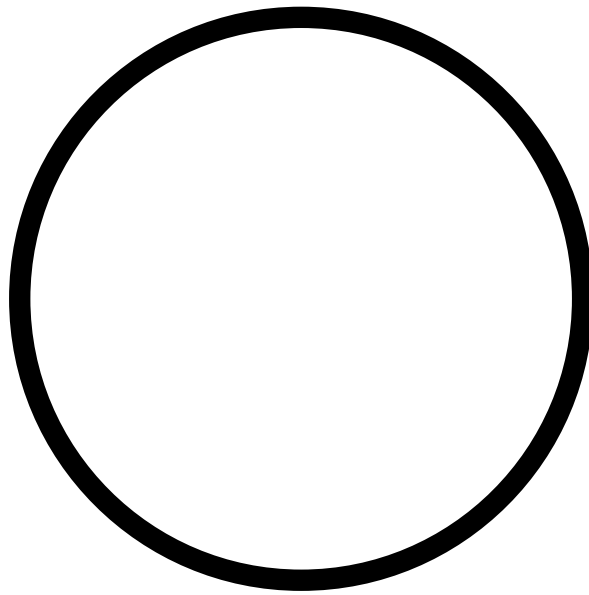


**MARINETTE  
DOZEVILLE**

# AMAZONES

Pièce pour sept interprètes, librement inspirée du livre *Les Guérillères* de Monique Wittig  
Chorégraphie de **Marinette Dozeville** sur une création sonore de **Dope Saint-Jude**



*ELLES AFFIRMENT TRIOMPHANT QUE TOUT GESTE EST RENVERSEMENT*

Création 2021

# ***IL NE FAUT PAS COURIR. IL FAUT MARCHER SANS IMPATIENCE EN COMPTANT LE NOMBRE DE SES PAS.***

## **Corps libérés – Corps libertaires**

### **De l'émancipation des corps comme prise de parole politique**

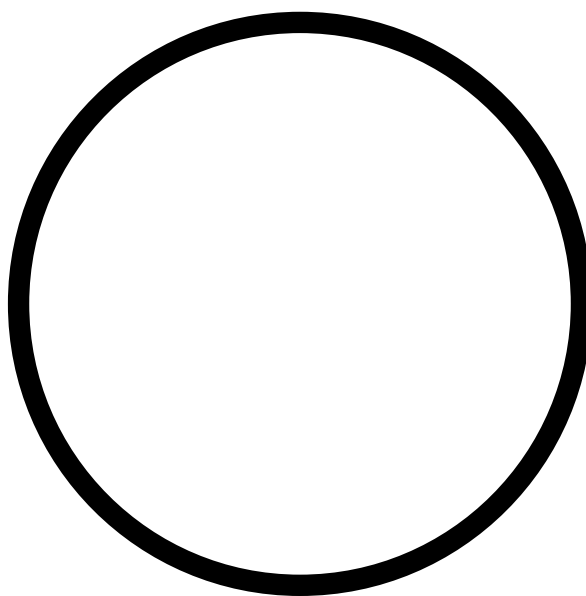
Le corps du danseur s'est toujours identifié comme espace allégorique, passeur de quête, reflet d'une époque, d'une démarche, d'un point de vue sur le monde. Si la compagnie ne cesse de convoiter de nouveaux espaces de défi et de mise en danger pour que les corps dansants y révèlent leur plein engagement au plateau (*Précaire, PERF', VOAR ou l'heure du vertige*), il affirme également aujourd'hui sa pleine nécessité d'œuvrer dans le sens d'une émancipation collective. La compagnie met en jeu ses quêtes politiques émancipatrices qui suscitent de vrais et beaux espaces d'échange avec le public. Ceci s'affirme grâce à une écriture chorégraphique qui incorpore la libération des corps au plateau (*Performing bal disco – Le bal dont vous êtes le héros !, MU – Saison 2 / Vénus anatomique, Ma vie est un clip*) et qui se frotte aux figures libertaires (*Là, se délasse Lilith...*, *AMAZONES*). En ce sens, elle ne cesse de cultiver des rencontres protéiformes, déclinaisons de propositions poreuses entre la salle de spectacle et la Cité, à travers projets participatifs, performances in situ, conférences-débats, etc.

### **De Lilith aux Amazones :**

#### **tirer le fil d'une émancipation vers un exemple de modèle matriarcal**

Dans la continuité de ses recherches et explorations chorégraphiques sur le Féminin, la compagnie affirme avec *AMAZONES* le passage du singulier au pluriel, de la solitude au collectif, de la figure sauvage à la meute, à la horde. Nourrie de la création de *Là, se délasse Lilith... Manifestation d'un corps libertaire* (création 2018), la compagnie se tourne maintenant vers une figure symbolique plurielle à travers les amazones. Peuplade légendée, fantasmée, déclinée et récupérée comme a pu l'être à sa manière le personnage de Lilith, les amazones représentent également un symbole de liberté assumée et affichée, qui passe par l'autonomie radicale d'un groupe au féminin. Cette autonomie, insupportable et inenvisageable pour un modèle de société ancré dans un système de pensée, de vertu et de fonctionnement patriarcal, leur a valu d'être tout autant sujets à raillerie qu'à admiration, comme peuvent l'être à ce jour les différentes initiatives féministes contemporaines.

***ELLES DISENT QU'IL FAUT TOUT RECOMMENCER.  
ELLES DISENT QU'UN GRAND VENT BALAIE LA TERRE.  
ELLES DISENT QUE LE SOLEIL VA SE LEVER.***



#### **AMAZONES, une ode à la désinvolture**

Ecrit comme une longue litanie poétique, presque psalmodique, la puissance des *Guérillères* réside dans le fait d'être un véritable essai féministe aux allures d'un cantique envoûtant. Ses revendications et affirmations politiques prennent forme et vie à travers un texte épique, permettant une écriture pleinement incarnée, extrêmement sensuelle et sensorielle. Dans cette veine, l'écriture chorégraphique d'*AMAZONES* souhaite s'énoncer comme un étendard libertaire sous la forme d'une écriture évocatrice réconciliant la violence du combat et la douceur de l'utopie. On y retrouvera la sauvagerie et l'irrévérence d'une Lilith, mêlées à la joyeuse désinvolture rendue possible par le collectif. De la grande violence d'une solitude Lilithienne, nous passerons à la quiétude déterminée de la meute, qui peut se permettre de conjuguer militantisme, tendresse et joie, et ainsi, passer de la provocation à la désinvolture.

*Une femme libre est exactement le contraire d'une femme légère.*

Simone de Beauvoir

***ELLES DISENT, ILS ONT TOUT PREVU, TA REVOLTE ILS  
L'ONT D'AVANCE BAPTISÉE REVOLTE D'ESCLAVE.***

**D'une sémantique littéraire à une écriture chorégraphique**

La figure du cercle, comme symbole tour à tour d'anneau vulvaire, de révolution, de danse et de solidarité, sera un de nos appuis formels.

Le processus d'accumulation engendré par la répétition incessante de « Elles disent » se retrouvera dans notre volonté de ritualiser nos gestes et nos évocations picturales.

La radicalité de cette épopée féminine se traduira par un casting 100% féminin.

Et enfin, la volonté politique d'énoncer la vulve et tout vocable lié au sexe féminin, (ce sexe étant socialement entretenu dans une représentation cachée, pudique et introspective) influencera la liberté et la joie affichées des interprètes nues au plateau.

**Création musicale – Scène Hip-hop féminine**

En collaboration et complicité avec la Cartonnerie - Scène de musique actuelle de Reims, la création musicale est confiée à la rappeuse anglophone, Dope Saint Jude. Sur fond musical puissant et rythmé seront portés des extraits du texte de Wittig. Dans le souci de révéler le caractère mélodique du texte et de lui donner une universalité, le texte en anglais sera conjugué avec des extraits en français portés par la comédienne Lucie Boschez. Sa voix cristalline contrastera avec le flot puissant et grave de la rappeuse. Ces deux tonalités se feront ainsi écho du caractère double du texte et de l'écriture chorégraphique qui se veut mêler la puissance d'une écriture de meute et la légèreté de son utopie.

***MAIS LE TEMPS VIENT OU TU ECRASES LE SERPENT  
SOUS TON PIED, LE TEMPS VIENT OU TU PEUX  
CRIER, DRESSEE, PLEINE D'ARDEUR ET DE COURAGE,  
LE PARADIS EST A L'OMBRE DES EPEES.***

***ELLES DISENT QUE LES VULVES SONT DESORMAIS EN MOUVEMENT. ELLES DISENT QU'ELLES INVENTENT UNE NOUVELLE DYNAMIQUE. ELLES DISENT QU'ELLES SORTENT DE LEURS TOILES. ELLES DISENT QU'ELLES DESCENDENT DE LEURS LITS. ELLES DISENT QU'ELLES QUITTENT LES MUSÉES LES VITRINES D'EXPOSITION LES SOCLES OU ON LES A FIXÉES. ELLES DISENT QU'ELLES SONT TOUT ÉTONNÉES DE SE MOUVOIR.***

## **Processus de création**

Une première étape de travail a lieu en Juin 2018 à travers une création commandée pour les élèves du CNDC d'Angers dans le cadre de *Dialogues*, programme de formation du chorégraphe porté par la Fondation Royaumont.

Des laboratoires de recherche centrés sur l'œuvre des *Guérillères* de Wittig sont régulièrement portés et menés par Marinette Dozeville (Reims, Bruxelles), Rachele Borghi (Paris, Rome), universitaire-chercheuse à la Sorbonne et activiste Queer, Stéphanie Auberville (Bruxelles), chorégraphe, et Slavina (Barcelone), performeuse et activiste. Ces laboratoires sont amenés à nourrir la connaissance de cette œuvre dans une vision élargie (littéraire, historique, activiste et artistique).

La création plateau pour sept interprètes est prévue pour la fin 2021 au Manège, Scène nationale - Reims.

En écho à la chaîne humaine féminine figurant dans le livre, nous souhaiterions pouvoir perpétuer cette chaîne en parallèle de la diffusion du spectacle, en transmettant des extraits et/ou principes d'écriture de la pièce à des groupes de femmes de territoires en territoires...

## **Les Guérillères (1969)**

Paragraphe après paragraphe, le roman décrit la vie, les rites et les légendes d'une communauté entièrement composée de femmes. Vivant entre elles, partageant une sexualité lesbienne, elles rejettent les images de la femme pour sortir de l'aliénation.

La deuxième moitié du roman raconte la lutte armée de ces femmes, contre certains hommes qui veulent combattre leur liberté. Certains hommes s'associent à elles dans leur lutte d'Amazones.

Depuis qu'il y a des hommes et qu'ils pensent, ils ont chacun écrit l'histoire dans leur langage : au masculin. "Si les mots qualifiés sont de genre différents, l'adjectif se met au masculin pluriel" (Grévisse).

*Les Guérillères* s'écrivent comme sujet collectif à la troisième personne du féminin pluriel. Dans les lacunes des textes magistraux qu'on nous a donnés à lire jusqu'ici, les bribes d'un autre texte apparaissent, le négatif ou plutôt l'envers des premiers, dévoilant soudain une force et une violence que de longs siècles d'oppression ont rendu explosives.

***ELLES DISENT, SI JE M'APPROPRIE LE MONDE, QUE CE SOIT POUR M'EN DEPOSSEDER AUSSITÔT, QUE CE SOIT POUR CRÉER DES RAPPORTS NOUVEAUX ENTRE MOI ET LE MONDE.***

**Monique Wittig, auteure (France 1935 – Etats-Unis 2003)**

Monique Wittig est l'une des fondatrices du Mouvement de libération des femmes (MLF). Elle participe, à partir d'octobre 1968, à un des nombreux groupes qui formeront le MLF. En mai 1970, elle cosigne avec sa sœur Gille Wittig, Margaret Stephenson (Namascar Shaktini) et Marcia Rothenburg, le premier texte du Mouvement français dans le mensuel *L'Idiot international*, « Combat pour la libération de la femme » (dont le titre original était *Pour un mouvement de libération des femmes*).

Le 26 août 1970, en compagnie de quelques femmes, elle dépose à l'Arc de triomphe de l'Étoile une gerbe à la femme du soldat inconnu – événement considéré comme le geste fondateur du mouvement féministe en France. Elle porte la banderole : « Un homme sur deux est une femme. » Une dizaine de manifestantes sont arrêtées.

En avril 1971, elle signe le Manifeste des 343 pour le droit à l'avortement, publié par le *Nouvel Observateur*. En 1971, on la retrouve aux Gouines rouges, premier groupe lesbien constitué à Paris. Elle participe également aux Féministes Révolutionnaires et elle collabore à la revue *Questions féministes*.

En 1964, son premier roman, *L'Opoponax*, considéré comme un texte d'avant-garde sur les questions du genre, reçoit le prix Médicis, avec le soutien de l'écrivain Marguerite Duras qui en dit :

« C'est à peu près sûrement le premier livre moderne qui ait été fait sur l'enfance... C'est un livre à la fois admirable et très important parce qu'il est régi par une règle de fer, celle de n'utiliser qu'un matériau descriptif pur, et qu'un outil, le langage objectif pur... Un chef d'œuvre. »

Puis, ses œuvres littéraires suivantes ne passent pas inaperçues : *Les Guérillères* en 1969, un poème épique considéré comme une œuvre majeure du féminisme, *Le Corps lesbien* en 1973, *Brouillon pour un dictionnaire des amantes* en collaboration avec Sande Zeig en 1975, *Virgile, non* en 1985, *Paris-la-politique et autres histoires* en 1999 et *La Pensée straight* en 2001. « Le chantier littéraire : témoignage sur l'expérience langagière d'un écrivain », sa thèse rédigée pour le diplôme de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris obtenu en 1986 (avec Gérard Genette, directeur, Louis Marin et Christian Metz, lecteurs), est publiée en 2010. « Le chantier littéraire » se veut, entre autres, un hommage de Monique Wittig à Nathalie Sarraute dont elle est l'amie depuis 1964.

En 1976, elle quitte Paris pour les États-Unis, où elle enseigne dans de nombreuses universités, notamment à l'université de Californie à Berkeley et à l'université de Tucson où elle donne ses derniers cours entre autres, au département des Études sur les femmes.

Monique Wittig meurt aux États-Unis d'une crise cardiaque à 67 ans à Tucson.

*CE QUI LES DESIGNE COMME L'ŒIL  
DES CYCLOPES, LEUR UNIQUE PRENOM,*

*OSÉE*

*BALKIS*

*SARA*

*NICÉE*

*IOLE*

*CORÉ*

*SABINE*

*DANIÈLE*

*GALSWINTHE*

*EDNA*

*JOSÈPHE*

*FLORE*

*ZITA*

*SAVÉ*

*CORNÉLIE*

*DRAUPADI*

*JULIENNE*

*ETMEL*

*CHLOÉ*

*DESDÉMONE*

*RAPHAËLE*

*IRIS*

*VÉRA*

*ARSINOÉ*

*LISE*

*ORPHISE*

*HÉRODIADE*

*BÉRÉNICE*

*SIGRID*

*ANDOVÈRE*

*AIMÉE*

*POMME*

*BARBE*

*BÉNÉDICTE*

*SUZANNE*

*CASSANDRE*

*OSMONDE*

*KIKA*

*SIMONE*

*ISEUT*

## Marinette Dozeville

Chorégraphe

Découvrant très tôt la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville suit un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris et obtient son diplôme d'Etat à 18 ans. Formée à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol, elle y découvre l'univers de nombreux chorégraphes, tel Hervé Diasnas, avec qui elle continue de travailler. Elle affirme ainsi son affinité pour la puissance du geste et l'engagement du corps au plateau.

Interprète et collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, elle développe parallèlement son travail d'auteure.

Confrontant son processus d'écriture à d'autres univers, elle met en place des rencontres artistiques, via le projet *MU* avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, et travaille avec de nombreux compositeurs, Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé, Uriel Barthélémi, Dope Saint Jude.

Fascinée par les figures féminines et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire*, *MU-Saison 2 / Vénus anatomique*, *Dark Marilyn(s)*, *Là, se délasse Liliith...*, *AMAZONES*), réactualisant en permanence la question relationnelle entre l'oeuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats / conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*).

## Dope St Jude

Compositrice et chanteuse

Dope St Jude, rappeuse et productrice native de Cape Town, propose une musique éclectique à travers laquelle elle bouscule les codes de la scène hip-hop sud-africaine et revendique l'égalité des classes, des races et des sexes.

Remarquée pour son récent EP *Resilient*, elle est programmée dans divers festivals dont Les Femmes s'en Mêlent à Paris, enchaîne les scènes du Printemps de Bourges, du Cassiopeia de Berlin, du festival Queens of Hip Hop en Suisse.

Si la scène rap sud-africaine est en plein essor, Dope Saint Jude, de son vrai nom Catherine St Jude Pretorius, est néanmoins très influencée par les codes du hip-hop américain. Malgré un goût prononcé très tôt pour le rap, les mots, les rythmes, celle qui se définit comme une militante féministe ouvertement queer et gay ne considère réellement la musique qu'à 20 ans après des études en sciences politiques. Elle décide de se mettre au rap, voyant dans la réappropriation de ce genre musical (souvent machiste et encore largement dominé par les hommes) par un drag king un moyen de déconstruire les clichés. « Ma musique est un moyen de protester. »

Forte de ces premières expériences, elle dévoile en 2016 *Reimagined*, un premier EP auto-produit dont les six titres dessinent les contours de son univers musical, entre hip-hop, punk et électronique, et surtout à affirmer son propos progressiste.

A travers sa musique, la rappeuse encourage la tolérance et dénonce souvent avec humour les épreuves qu'elle a dû surmonter en tant que femme noire, queer et gay évoluant au sein d'une société encore fortement marquée par la politique de l'apartheid.



**Julie Nioche**  
Conseillère artistique

Pour Julie Nioche, danseuse, chorégraphe et ostéopathe, la danse est un lieu de recherche permanente ouvrant à une liberté d'expression de sa sensibilité. Chaque création est un projet d'expérimentation qui porte une attention particulière au chemin menant à la réalisation. La danse est un lieu de résistance à l'accélération, au formel et à l'immédiat. Chaque création est une question posée qui offre l'espace du débat et de l'échange avec d'autres. La danse est un lieu de rencontre.

Ses chorégraphies sont loin de tout exercice narratif, la danse s'y expose au corps vivant, effaçant les limites ordinaires de la scène. Ses oeuvres partent d'une attention à l'imaginaire qui construit notre identité et notre sensibilité : ces images qui rendent possible nos projections, nos mouvements, nos idées et nos actes. La danse, la scénographie, la musique, la lumière se construisent simultanément comme autant d'espaces de sensibilité ouverts. Tel un écosystème, les éléments autonomes et interdépendants créent une écoute sensitive particulière entre tous. Ses œuvres sont environnementales, enveloppent les spectateurs pour éveiller leur empathie à travers leurs propres sensations, imaginaires et mémoires.

Julie Nioche implique les interprètes dans des danses sensorielles et engageant leur intimité dans le mouvement, à ses yeux, la dimension oubliée de la fabrique politique des corps.

En 2007 elle participe à la création de l'Association d'Individus en Mouvements Engagés, avec des collaborateurs venus de contextes différents, qui depuis accompagne ses projets artistiques et travaille à la diffusion des savoirs du corps dans la société.

**Rachele Borghi**  
Dramaturge

Rachele Borghi est maître de conférences en géographie à Sorbonne Université et pornactiviste académicienne. Elle travaille actuellement sur les transgressions performatives dans l'espace public comme réaction aux normes imposées et sur le corps comme lieu, laboratoire et outil de résistance. Ses recherches se concentrent sur la visibilité des normes dans les espaces publics et les espaces institutionnels (notamment l'université), sur les pratiques pour les briser et sur les espaces de contamination entre milieux académiques et militants. Les contacts avec des groupes et collectifs queer ont questionné de près sa pratique de terrain, son positionnement et ont soulevé l'urgence de trouver et d'expérimenter des approches pour ne pas reproduire le binôme théorie-production théorique/pratique-production militante-production artistique. A partir de ces considérations, elle a créé le projet Zarra Bonheur, une plateforme engagée de création et de partage des savoirs.

## **Frédéric Xavier Liver**

Regard plastique

Entre Paris, Bruxelles et Milan, Frédéric Xavier Liver, artiste Italo-Français, cultive un travail sur la confluence des constructions historiques et sociales dans l'art. À travers la peinture, la performance et l'édition, il nous invite à reconsidérer de manière critique la notion d'identité, qu'elle soit collective ou subjective, ainsi que la quête d'appartenance politique, sociale et identitaire de l'individu.

Travaillant à partir de l'imagerie historique et vernaculaire, il procède souvent par assemblage de matières iconographiques qu'il manipule, décline ou démultiplie avec simplicité afin de brouiller les pistes et d'en écrire de nouvelles représentations. Ces images sont utilisées pour questionner la perception de l'identité contemporaine, créer de nouveaux récits à caractère souvent fantastiques, alternatifs et performatifs.

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art de Milano en 2005 et membre du collectif E IL TOPO (Milano) depuis 2012, ses travaux sont présentés par les galeries Nivet Carzon, Estace et Les Salaisons à Paris, la galerie Annarumma à Naples, la galerie Dubois-Friedland à Bruxelles, la galerie Galateca à Bucharest. Ses oeuvres et collaborations sont exposées à Gamec (Bergamo, 2011), à La Fabbrica del Vapore (Milano 2012), au Cneai (Paris 2013), au FRAC Bretagne (Rennes, 2014), à Ebiennale (Bucharest, 2015), au Madre (Napoli, 2016), à Primary (Nottingham, 2016), au Clark Center (Montréal, 2016), à Le 19 - CRAC (Montbéliard, 2017), au BoCS Art Museum (Cosenza, 2018), à Reims Scènes d'Europe sur proposition du FRAC Champagne-Ardenne (Reims, 2019).

## **Distribution et soutien**

**Marinette Dozeville**, chorégraphe

**Léa Lourmière, Elise Ludinard, Florence Gengoul, Frida Ocampo, Delphine Mothes, Lucille Mansas, Dominique Le Marrec**, interprètes

**Dope St Jude**, musique

**Lucie Boschez, Dope St Jude**, voix

**Julie Nioche**, conseillère artistique

**Rachele Borghi**, dramaturge

**Frédéric Xavier Liver**, regard plastique

**Aurélié Perret**, création lumières

La Compagnie Marinette Dozeville est conventionnée pour trois ans par la Région Grand Est et soutenue à la structuration pour deux ans par la Drac Grand Est - Ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental de la Marne, de la Ville de Reims, du Laboratoire chorégraphique de Reims et est associée au Nouveau Relax - Scène Conventionnée de Chaumont.

Partenaires confirmés :

Manège, Scène nationale - Reims ; Cartonnerie - SMAC, Reims ; micadanses - Paris ; Garance, Scène Nationale - Cavillon ; BUDA Kunstencentrum - Courtrai ; La Pratique, Atelier de fabrication artistique - Vatan ; Ballet du Nord CCN & Vous - Roubaix ; Le Laboratoire chorégraphique - Reims.

**Cie MARINETTE  
 DOZEVILLE**

# AMAZONES



## **Contacts**

Cie Marinette Dozeville  
72/74 rue de Neufchâtel  
51100 Reims  
ciemarinette.dozeville@gmail.com  
www.cie-marinette-dozeville.net

Artistique - Marinette Dozeville - 06 22 78 80 27  
Production - Annabelle Guillouf - 06 26 79 27 78  
Diffusion - Marie Maquaire - 06 03 54 67 93  
Développement - Julie Trouverie